

Transhumance pacifique et inclusive dans le bassin du lac Tchad (PETRA)

Etude diagnostique
Néo-élevage et reconfigurations socioéconomiques dans
le Mayo-Kebbi
Petitdemange, Violo, Tahoe, Chetima

Introduction

Objectif principal : Réaliser une étude de référence sur les acteurs, dynamiques, opportunités et limites du phénomène néo-élevage au Tchad

- **OS 1** : Analyser les réseaux, rôles et relations de pouvoir de la nouvelle classe de propriétaires d'animaux impliqués dans le néo-pastoralisme avec les autres catégories d'acteurs (agro-éleveurs, agro-pasteurs, pasteurs nomades)
- **OS 2** : Comprendre plus généralement les enjeux socio-économiques et sécuritaires liés au développement du néo-élevage à partir d'une enquête de terrain à l'échelle d'une région (le Mayo Kebbi)
- **OS 3** : Favoriser une prise de décision du projet PETRA éclairée quant aux complexités du paysage pastorale et des mobilités des différents acteurs de l'élevage dans une partie de leur zone d'intervention

2. 1. Approche méthodologique

35 entretiens semi-directifs

À N'Djamena : des acteurs du développement œuvrant dans des projets de soutien/appui au pastoralisme

À N'Djamena et au Mayo-Kebbi : des néo-éleveurs et bergers employés

Au Mayo-Kebbi :

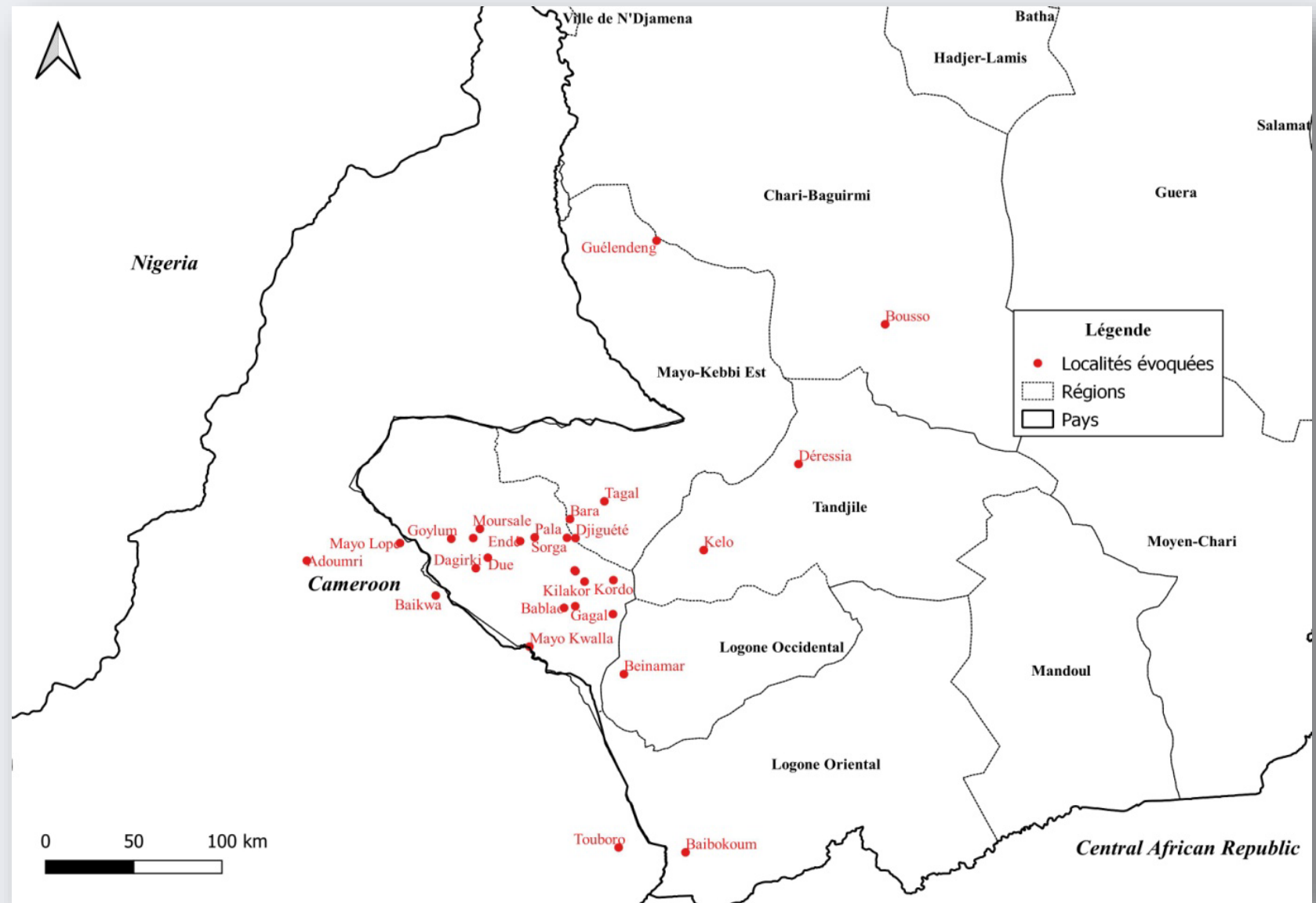
- Des autorités, gestionnaires d'aires protégées, membres des ILOD avec lesquels ils négocient leur parcours
- Les populations locales (pastorales et agricoles, sédentaires et nomades) et leurs représentants avec lesquels ces nouveaux propriétaires ou bergers cohabitent
- Des autorités administratives
- Des autorités coutumières : notables moundang de la cour du *Gong* de Léré (en particulier les *sarkin sanou* responsables coutumiers de l'élevage), chefs de race peul (*lamido* et *lawan*), des chefs de race goran et un chef de race zaghawa

Focus-group :

- À Ourodola (canton Pala centre), avec des membres d'un village d'éleveurs peul sédentarisés depuis plus de trente ans dans la zone, mais dont le bétail circule encore jusqu'au Cameroun et en Centrafrique
- À Pala, avec les représentants des différentes associations d'éleveurs
- Au marché à bétail de Sorka, avec les bergers
- À côté de Gagal, avec les membres d'un campement peul ouda pratiquant la transhumance

2. 2. Un terrain sous pression

- Augmentation du parcellaire
- Multiplication des éleveurs de bétail (agro éleveurs, agro pasteurs, néo éleveurs)
- + de nombreuses arrivées de nouveaux pasteurs nomades dans la zone en provenance du Cameroun, voire du Nigéria



2. 3. Principaux enjeux de l'étude

Redéfinir le néo-élevage

- Une constitution des troupeaux basée sur des capitaux économiques acquis par d'autres activités que l'exploitation paysanne des ressources naturelles
- L'absence de dépendance face à la production du bétail
- Une gestion des animaux systématiquement déléguée, pour beaucoup financiarisée
- Mais, comme pour les autres éleveurs, une mobilité du bétail indispensable pour la fourniture de leurs besoins

Déconstruire certains stéréotypes

- Origine douteuse des fonds
- Des troupeaux démesurés
- Une gestion économiquement irrationnelle
- Augmentation des insécurités du fait des pratiques violentes et transgressives des bergers et leurs patrons
- Origine ethno-confessionnelle commune : des néo-éleveurs pensés comme issus du Nord et musulmans



Urgence à mieux documenter les profils et pratiques de ces acteurs, tout comme les effets en termes socioéconomiques de leur développement

3.1. Identification des profils concernés

Néo-éleveurs

Néo éleveurs majoritairement civils

Populations locales + acteurs arrivés plus récemment :

- Différentes communautés (Nord comme Sud)
- Différents ancrages géographiques (résidents non résidents dans la zone)
- Différentes professions (commerçants, fonctionnaires locaux et de N'Djamena, chefs traditionnels)

Bergers

Bergers locaux issus de communautés de communautés peul sédentarisées

Mais aussi et surtout de communautés d'agro-éleveurs

Gardiennage rémunéré = une stratégie de débrouille dans un secteur en pleine expansion et au fort turn over

Surtout pour de jeunes hommes

3.2. Gardiennage systématiquement délégué

- **Dissociation croissante des différentes tâches du métier de pasteur** = propriété / responsabilité / gestion du troupeau éclatées entre différentes personnes – délégation systématique du gardiennage
- Des **pratiques de confiage** qui peuvent se surajouter = lorsqu'un propriétaire confie ses animaux à un proche qui en devient responsable, et qui ensuite délèguera sa gestion quotidienne à un actif familial ou à un berger rémunéré.
- Des **contrats de gardiennage standardisés** et passé systématiquement à l'oral = 1 veau tous les 4/5 mois, soit entre 10 000 et 15 000 FCFA versés non pas mensuellement, mais au bout de la même durée.
- **Pas sans garantie** = contractualisation avec des bergers aux liens de proximité amicaux, familiaux, communautaires pour certains // avec des inconnus pour d'autres mais pas sans rencontre ou identification des parents, voire documents administratifs à l'appui

3.3. Ascension sociale *versus* paupérisation

- **Néo-éleveurs** = continuum de la « petite prospérité », bornée par des tranches basses (chefs de village)/des tranches hautes (hauts fonctionnaires)
- **Elevage** = stratégie de diversification des activités pour minimiser les risques + acquérir et maintenir certaine aisance

Des inégalités économiques accrues entre ceux qui possèdent les capitaux
et les font fructifier

versus

ceux contraints de vendre leur main-d'œuvre pour simplement réussir à
fonder un foyer et subvenir à leurs besoins de base.

3.4. Nouvelles dynamiques de l'élevage et conflits

- Des Néo-éleveurs peu impliqués dans les conflits, justement parce qu'ils ont la capacité à « gérer » les tensions afin qu'elles n'entravent pas trop le développement de leurs activités



**Moyens économiques, relationnels et
informationnels pour régler les litiges sans conflit ouvert**

Conflits majoritaires entre :

- Agro-éleveurs locaux et agro-pasteurs sédentarisés autour du foncier
- Sédentaires présents depuis longtemps dans la région (agro-éleveurs mais aussi agro-pasteurs sédentarisés) et populations pastorales qui nomadisent depuis peu au Mayo-Kebbi autour de la mobilité
- Tensions autour des réserves naturelles de la Sena Oura et de Zah Soo = opposition entre différentes visions et usages d'un même espace

3.5. Des processus de stigmatisation identitaires

Multiplication des acteurs de l'élevage

+ **Compétition** accrue autour des ressources

+ Méconnaissance/**amalgame** des lignes communautaires

+ Accroissement des **inégalités** politico-économiques



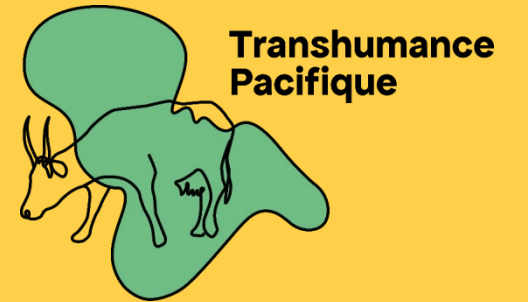
Qui se traduisent par une essentialisation identitaire

Multiplication des discours opposant autochtones/allogènes dans les revendications d'accès aux ressources naturelles et au foncier

Conclusion

Les généraux, l'arbre qui cache la forêt

- Moins des intouchables hauts gradés de N'Djamena, que des **civils commerçants, fonctionnaires, cultivateurs et chefs traditionnels locaux**
- Moins des acteurs nordistes aux positionnements privilégiés dans les circuits politico-économiques, qu'**un mélange hétéroclite d'acteurs issus du Nord comme du Sud** bénéficiant de positions de pouvoir à leurs échelles respectives
- Moins des nouveaux arrivants aux dynamiques migratoires récentes, que **des groupes installés depuis plusieurs générations** à l'instar des communautés pastorales sédentarisées comme de nombreux commerçants issus du Nord du pays qui investissent (au même titre que les agro-éleveurs de la région) dans le bétail
- Moins des bergers étrangers armés de kalashnikov, que de **jeunes locaux du Mayo-Kebbi** (tupuri, kera, moundang, pévé, moussey) qui disposent, au mieux, d'arcs et de flèches ou de machettes



MERCI

